



LES MISSIONS FRANCISCAINES

LA SÉRICICULTURE DANS LE CHAN-TONG

(Suite)



QUELQUES heures après avoir été enfermées dans ces cabanes, les chenilles commencent à filer. Préalablement, elles grimpent sur la paille de millet disposée entre les claies ou s'accrochent aux tiges de sorgho. Lorsqu'il va se mettre à filer, le ver fixe sur la paille ou sur le sorgho le début de son fil. Tournant la tête de ci de là, il enroule son fil, tout autour de lui. Au bout de 4 à 5 jours, le cocon est achevé et la chenille se transforme en chrysalide.

Les sériciculteurs enlèvent les nattes qui fermaient ces loges et en retirent un à un tous ces cocons. C'est une occupation assez laborieuse et délicate, car il s'agit de ne pas les écraser. Cette opération terminée, ils en font la sélection. Pour la reproduction ou grainage, on choisit les cocons les plus beaux, ceux qui sont fermes, durs, à tissu serré. On en prend un nombre égal de chaque sexe. Ceux des mâles sont facilement reconnaissables par une sorte d'étranglement très marqué au milieu.

Quinze jours environ après la formation de leur étui, les chrysalides choisies pour la reproduction se transforment en papillons qui s'échappent au dehors du cocon après avoir percé les parois. La ponte moyenne du ver à soie est de 300 œufs, qui sont conservés fixés sur des feuilles de papier où le papillon les a déposés. Les Chinois les suspendent dans leurs chambres où ils resteront jusqu'au printemps, époque de l'éclosion des chenilles.

Les cocons éliminés de la reproduction sont mis dans de grandes jarres où ils attendront l'époque du dévidage de la soie. Mais pour